

FOR IMMEDIATE RELEASE

August 24, 2004 -- Eric Allaby, MLA for Fundy Isles, called upon the Minister of Public Safety to stand up for the safety of New Brunswickers who live on Deer Island and Campobello in the face of the plans to locate a LNG terminal too close to the residential areas of these islands.

"We have heard from an acknowledged expert in the siting of LNG terminals, Prof. James Fay, that the development of a proposed LNG terminal on Passamaquoddy land near Eastport would put the people of nearby Deer Island and Campobello at very definite risk as they reside well within the thermal radiation zone of both the terminal and the tanker track" said Allaby. "The Minister of Public Safety must get involved and state unequivocally that he will not allow this risk to be placed on New Brunswick citizens who reside on these islands".

In an interview on the CBC Radio on Monday morning, August 23, Fay stated "The distances for harmful radiation from combustible vapour clouds are the same no matter which terminal is considered. In the case of the Passamaquoddy terminal, there is a significant population in Eastport which is well within the range of harmful radiation or combustible vapour. The same applies of course to the Canadian population on Deer Island and Campobello Island so there the terminal is close enough to populated areas that these hazards would be much greater than they are in Saint John."

Professor James A. Fay is Professor Emeritus and Senior Lecturer at MIT. His research interests include "Atmospheric Dispersion of Air Pollutants" and "Gravity Flow of Density Stratified Liquids and Vapors". He is an acknowledge expert in the safety hazards of liquefied gases.

In a paper released on August 3, entitled "Public Safety Issues at the Proposed Pleasant Point LNG Terminal", he states on page 4 "Altogether, about 20 square miles of U.S. shore land in the Pleasant Point area and about 3 square miles on Deer Island are at risk for damage to humans from on-site spills at the proposed LNG terminal". Further down the same page, in speaking of the thermal radiation danger along the tanker track he notes: "At any location, about 2 square miles on the U.S. shoreline and an equal amount on the Canada shoreline (Campobello and Deer Islands) lie within the thermal danger zone."

"These are serious safety hazards for the people of Deer Island and Campobello, and the Minister of Public Safety has a duty to protect the people from these hazards" said Allaby.

"I was shocked to learn of this new hazard potentially facing the people of this part of New Brunswick" said John Foran, Opposition Critic for Public Safety. "I join my colleague in calling for the Minister to place the government of New Brunswick squarely on the side of New Brunswickers who live in this area and stand up against this project."

Media Contact: Heather Allaby, Office of the Official Opposition, (506) 453-2548.

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

le 24 août 2004 - Face au projet d'aménager un terminal de gaz naturel liquéfié (GNL) trop près des zones résidentielles de l'île Deer et de l'île Campobello, Eric Allaby, député

d'Îles-de-Fundy, exhorte le ministre de la Sécurité publique à défendre la sécurité des gens qui vivent sur ces îles.

« James Fay, éminent expert dans l'implantation des terminaux de GNL, nous indique que l'aménagement d'un terminal de GNL sur des terres Passamaquoddy près d'Eastport exposerait assurément les gens de l'île Deer et de l'île Campobello à des risques, car ils habitent en plein dans la zone de rayonnement thermique du terminal et de l'axe de circulation des navires-citernes », a dit M. Allaby. « Le ministre de la Sécurité publique doit intervenir et déclarer catégoriquement qu'il ne permettra pas que les gens du Nouveau-Brunswick qui vivent sur ces îles soient exposés à de tels risques. »

Dans une entrevue diffusée sur les ondes de la radio de CBC lundi matin, le 23 août, M. Fay a soutenu que le rayonnement nocif de nuages de vapeur combustible couvre la même distance peu importe le terminal envisagé. Selon lui, dans le cas du terminal Passamaquoddy, un grand nombre de gens d'Eastport seraient directement menacés par les effets nocifs du rayonnement ou de la vapeur combustible. L'expert a ajouté que, bien entendu, il en va de même de la population canadienne de l'île Deer et de l'île Campobello ; dans le secteur, le terminal serait situé assez près des zones habitées pour que les risques soient bien plus grands qu'à Saint John.

James A. Fay est professeur émérite et conférencier principal à MIT. En recherche, il se spécialise dans la dispersion atmosphérique des polluants et l'écoulement gravitationnel des vapeurs et liquides stratifiés par densité. Il est un expert reconnu en matière de risques de sécurité associés aux gaz liquéfiés.

Dans un article publié le 3 août sur les questions de sécurité publique au terminal de GNL projeté à Pleasant Point, il déclare, à la page 4, que, en tout, environ 20 mi<sup>2</sup> de côtes américaines dans le secteur de Pleasant Point et environ 3 mi<sup>2</sup> à l'île Deer sont menacés, au point de vue de la santé humaine, par des déversements au terminal de GNL projeté. Plus loin, à la même page, à propos du danger que pose le rayonnement thermique le long de l'axe de circulation des navires-citernes, il signale que, tout le long de cet axe, environ 2 mi<sup>2</sup> de côtes américaines et la même superficie sur les côtes canadiennes (île Campobello et île Deer) se trouvent dans la zone de danger thermique.

« Il s'agit de graves risques qui compromettent la sécurité des gens de l'île Deer et de l'île Campobello, et le ministre de la Sécurité publique se doit de protéger ces derniers », de dire M. Allaby.

« J'ai appris avec consternation que les gens de cette région du Nouveau-Brunswick seront exposés au nouveau risque en question », a signalé John Foran, critique de la sécurité publique. « Je m'associe à mon collègue pour demander au ministre de se prononcer contre le projet, indiquant ainsi que le gouvernement du Nouveau-Brunswick se range résolument du côté des gens du Nouveau-Brunswick qui habitent la région. »